

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à [web@20minutes.ch](mailto:web@20minutes.ch)

Zurich

15 avril 2014 10:50; Act: 15.04.2014 16:57

# Des chiens pour calmer les élèves turbulents

*Pas moins de 45 enseignants suisses utilisent des quadrupèdes lors de leurs leçons. Les scientifiques confirment leur effet positif dans les classes.*



Leo et «ses» élèves de l'école privée Am Wald de Zurich. (photo: Nannette Bratteler)

«Ce problème de maths est trop difficile!» Quand les élèves de l'école privée Am Wald de Zurich se sentent un peu raplapla, Leo, le chien de la classe, le sent. Il s'approche alors, se laisse choyer, et s'en va quand il sent que l'élève va mieux. Depuis 2009, Nannette Bratteler, enseignante et directrice de l'école, compte deux élèves de plus dans sa classe: Nepomuk et Leo. Et elle voit en eux une aide précieuse. Selon elle, ils calment les enfants les plus turbulents et, à l'inverse, désinhibent ceux qui sont un peu trop renfermés.

«Ils donnent de l'équilibre aux élèves. En plus, les chiens ne rejettent personne et se comportent de la même façon avec tous. Et ça, les enfants le sentent», explique Nannette Bratteler. Et ces derniers aussi sont comblés: «Quand je suis un peu malade, Nepomuk et Leo viennent me faire des câlins. Alors je récupère plus vite», confie Noémie, 11 ans, à la «Südostschweiz».

En Suisse, 45 enseignants et éducateurs spécialisés sont membres de l'[Association des chiens de classe suisses](#). Et leur nombre ne cesse d'augmenter, selon sa présidente, Lorena Bettin. L'association dispose de statuts très stricts, qui obligent notamment les profs à suivre régulièrement des cours de formation spécialisée.

## Effets scientifiquement étudiés

En 2007, à L'Université de Rostock (All), a étudié les effets de la présence des chiens lors des cours de mathématiques. Elle a découvert que les élèves se montraient plus motivés et concentrés. Il faut toutefois noter que ces canidés ne sont pas des chiens ordinaires. «Ils sont dressés comme doivent l'être des chiens d'aveugle», précise Nannette Bratteler. Et les enfants aussi doivent apprendre comment se comporter avec eux. «Pendant une semaine entière, nous expliquons aux enfants comment les traiter correctement. Et pas seulement ceux de l'école, mais tous les chiens qu'ils peuvent croiser.» Une façon aussi de faire disparaître la peur de certains écoliers: «Nous avons eu des élèves qui étaient terrorisés. Mais, avec le temps, leur phobie a disparu.»

(dos/dmz)

## En Romandie, la sauce n'a pas encore pris

Sur les 45 membres de l'Association Chiens de classe, une seule vit en Suisse romande. Cornelia Raths, installée à Vandoeuvres (GE), a fait deux visites avec son chien des écoles enfantines et primaires de la région genevoise, mais sur son initiative et celles des institutrices. «Le but était d'abord d'éduquer les élèves au comportements à adopter avec les chiens. J'ai aussi pu remarquer les effets positifs de l'animal avec un enfant handicapé et un autre hyperactif», explique-t-elle.

Du coup, Cornelia Raths espère développer la pratique dans les écoles publiques romandes. Son but: rencontrer les responsables de l'instruction publique et leur présenter son concept. «Je crois vraiment que ce type de projets à de l'avenir, mais la sauce doit prendre», conclut l'enseignante. Car pour le moment, les chiens de classe ne semblent pas être une priorité. Le Service de l'enseignement obligatoire du canton de Neuchâtel explique par exemple «reconnaître que le contact avec les animaux peut permettre de résoudre des situations problématiques», mais privilégie d'autres moyens, comme des visites à la ferme ou des réserves naturelles

